

La «pile électrique» aime faire passer le courant

Anne Marion Freiss Préfète et présidente de l'association «Jorat, une terre à vivre au quotidien», elle aime réconcilier les inconciliables



Sylvain Muller (texte)
Philippe Maeder (photo)

L'activité préférée d'Anne Marion Freiss dans sa fonction de préfète? La conciliation en matière de baux à loyer! «Souvent, les gens ont d'abord besoin d'être entendus. Dans cette activité, avec mes autres collègues préfets, nous pouvons nous targuer d'un taux de résolution de 70% des affaires. Quand les gens repartent en ayant fait la paix, ça fait du bien.»

Savoir écouter, puis expliquer pour convaincre. Cette méthode que la préfète du district de l'Ouest lausannois applique quotidiennement dans son travail est aussi celle qui a convaincu le Conseil d'Etat à la désigner en 2012 pour prendre la présidence de l'Association «Jorat, une terre à vivre au quotidien». Si le Parc naturel périurbain du Jorat se réalise un jour, ce sera en bonne partie grâce aux talents de conciliatrice d'Anne Marion Freiss.

Il faut dire que cette femme de dialogue se sent aussi bien en ville qu'à la campagne. «J'ai grandi à Belmont-sur-Yverdon jusqu'à mon

«Je ne suis pas une dogmatique. J'ai juste envie de préserver ce qui peut l'être pour les générations futures»

entrée au collège qui a été synonyme d'un grand sentiment d'injustice: à l'époque, les filles devaient obtenir deux points de plus que les garçons pour y accéder.» S'ensuit une adolescence dans les rues d'Yverdon «à l'époque de tous les dangers». «J'ai perdu des copains d'overdoses et d'autres du sida.»

Mais c'est aussi à cette époque qu'elle fait la connaissance d'Hervé Freiss, son futur mari et père de leurs enfants, avec qui elle vit dans le cadre idyllique d'une maison familiale blottie dans un coin de nature du Gros-de-Vaud.

Cette double connaissance de mondes éloi-

gnés, comme peuvent l'être ville et campagne, ont appris à Anne Marion Freiss à aimer «le mélange des gens et des genres». Résultat, ses parcours privés ou professionnel ont été marqués par des synergies permettant de faire avancer des projets: comme municipale puis syndique de son village, comme membre de la Revue de Thierrens ou désormais dans son rôle de présidente de l'Association «Jorat, une terre à vivre au quotidien», la préfète aime «arriver à faire travailler ensemble des gens qui ne se sont pas choisis».

«Une énorme force de travail»

«Anne est une personne qui a le sens et le devoir du travail bien fait. Elle est dévouée, engagée, et disposant d'une énorme force de travail», expliquent ses «amis de trente ans» Sylvie et Jérémie Crisinel, avec qui elle a partagé les planches de la Revue de Thierrens. «Elle aime les défis, mais peut parfois, par conviction, chercher à imposer ses idées. Comme en plus elle aime l'exercice du débat et qu'elle arrive toujours préparée, cela peut parfois agacer.»

N'y voyez toutefois pas une quelconque ambition personnelle ou recherche de reconnaissance. Son incroyable énergie ne provient que de l'envie de faire avancer ses dossiers. Par contre, son parcours au cœur des institutions vaudoises n'est pas le fruit du hasard. «Mon grand-père m'avait emmenée au bureau de vote à l'âge de 8 ans, pour me montrer où se passaient les choses. «Si tu ne votes pas, tu ne dis plus rien», m'avait-il expliqué.» En est resté un goût pour le service à la collectivité, mais sans jamais avoir ressenti le besoin d'adhérer à un parti et, surtout, sans rechercher l'exposition médiatique. Au contraire même, car sous la carapace et l'image de dureté qui peuvent impressionner, se cache une grande sensibilité. Une qualité envahissante qu'elle s'efforce de maîtriser en cherchant à tout contrôler.

Dans sa jeunesse, la pratique du théâtre amateur lui avait permis de «vaincre certaines barrières» (déjà un projet collectif qui permettait de repousser les limites personnelles). Elle en a conservé un goût pour l'humour - qui permet parfois de désamorcer des situations tendues - mais aussi pour les arts de la scène en général. Des arts qu'elle consomme à son rythme habituel: quatre pièces par jour en l'occurrence lors de sa récente escapade au Festival d'Avignon.

Maman poule assumée

Anne Marion Freiss avoue en revanche facilement être une vraie maman poule, de celles qui se relèvent au milieu de la nuit pour aller récupérer ses deux adolescents à l'autre bout du canton. Et contrairement à l'image d'imprenable foncée qu'elle dégage, elle éprouve régulièrement le besoin de «tirer la prise». Nage, paddle au large d'Yvonand, ou balades en forêt lui permettent alors de se ressourcer. «J'ai toujours aimé le jardin et la nature», explique celle qui cultive dans un coin du jardin familial depuis quelques semaines des salades en mode permaculture. «Plus par curiosité que par conviction, précise-t-elle. Je ne suis pas une dogmatique. J'ai juste envie de préserver ce qui peut l'être pour les générations futures.» Par exemple en arrivant, grâce au dialogue, à concilier des demandes très diverses et parfois même contradictoires pour mener à bien un projet de parc naturel périurbain.

Ensuite, cette «pile électrique» comme elle se surnomme elle-même, espère arriver à s'accorder un peu de temps, voire même - luxe suprême pour elle - de la lenteur. «Mes envies de voyages sont modestes: j'aimerais faire Bâle - Genève par les crêtes du Jura, ou alors découvrir les châteaux de la Loire. Mais en fait, je ne sais pas si j'en serais capable», se marre-t-elle avant de repartir à ses tâches quotidiennes.

Bio

1964 Naissance à Yverdon-les-Bains le 14 janvier.
1984 Premier job, chez l'avocat Me Yves Burnand.
1985 Devenir chanteuse dans l'orchestre Wanted.
1988 Mariage avec Hervé Freiss. Entre à la Revue de Thierrens, où elle jouera, écrira des textes et participera à la mise en scène durant dix ans.
1998 Est élue à la Municipalité d'Ogens. **1999** Devenir maman de Jules, puis de Marie (en 2001).
2000 Contribue à la création de l'Association scolaire intercommunale du Plateau du Jorat en tant que vice-présidente du comité de pilotage.
2002 Devenir la première femme syndique d'Ogens. **2008** Est nommée préfète du district de Lavaux-Oron, à temps partiel. Elle sera aussi préfète de la Broye *ad interim* durant trois mois en 2011. **2012** Est nommée présidente de l'association Jorat, une terre à vivre au quotidien. **2013** Est nommée préfète du district de l'Ouest lausannois.